

sage. Pour prévenir ce malheur elles s'adressent à la Reine dont elles implorent la protection. — Cette pièce contient les plus beaux tableaux de la vie champêtre & n'est point indigne d'être mise à côté de cet admirable endroit de Virgile : *O fortunatos nimium &c* ; ceux qui aiment la simplicité & l'innocence des mœurs, la liront avec un vrai plaisir.

De nos hamaux Déesse tutélaire ,
 Vous qui joignez , habile en l'art de plaire ,
 L'éclat piquant des graces de la Cour
 Au cœur naïf d'une simple Bergère ;
 Vous, des François , l'espérance & l'amour ,
 Que Vienne pleure & que Paris adore ,
 Protégez-nous , Salency vous implore.
 Du ravisseur de nos antiques droits ,
 Auguste Reine , accourez nous défendre.
 Pourriez-vous bien être sourde à nos voix ?
 Vous aimez tant à voir fleurir les Loix ,
 Et votre cœur est si bon & si tendre !
 Du haut du Trône ou le Ciel aujourd'hui
 A vos côtés fait asseoir la Justice ,
 Daignez nous tendre une main protectrice :
 L'honneur du sexe en doit être l'appui.

On dit qu'on voit dans l'enceinte des Villes
 Des amis faux , des concurrens jaloux ,
 D'illustres noms cachant des ames viles ,
 Des Fils ingrats , d'infidèles Epoux ;
 L'intérêt seul unissant les familles ,
 Aux pieds du fort l'innocent abattu ,
 Et pour de l'or , des Meres sans vertu
 Aux corrupteurs livrant leurs propres filles.
 De ces malheurs Salency préservé ,
 Loin des Cités goûte une paix profonde ;
 Et sous nos toits le Ciel a conservé
 Les premiers dons que sa main fit au monde.
 Vous le savez : la paix mene au bonheur.
 A Salency jamais rien ne l'altère :